

Vienne aime tellement le sport. C'est que l'esprit sportif est à la fois un esprit de liberté et de noble concours. C'est en effet en 1945 que le sport a ouvert le premier la porte étroite de notre patrie, si longtemps fermée. Les différentes équipes sportives venues en Autriche nous ont permis de reprendre un contact amical avec les autres nations. Faire du sport ce n'est pas seulement penser à sa santé et à son plaisir individuels mais cela veut dire aussi remplir une mission collective, c'est-à-dire supprimer les frontières qui séparent les races et les peuples, rapprocher les nations, dissiper la haine, source de toute guerre. Le sport peut ainsi faire plus pour la paix mondiale que toute autre organisation. Quelle magnifique mission du sport de nos jours! Vienne, par sa destinée toujours médiatrice entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest, se prête volontiers à contribuer à ce noble but.

Je viens d'apprendre avec joie que le Comité international olympique envisage d'organiser les Jeux olympiques d'hiver de 1960 en Autriche. Ce serait un très grand honneur pour notre petit pays. J'espère de tout mon cœur que l'Europe et le monde entier auront surmonté toutes les difficultés et sauront résoudre les problèmes qui aujourd'hui pèsent lourdement sur les consciences.

Je souhaite aux membres du Comité international olympique et des fédérations internationales un plein succès dans leurs travaux et en même temps un séjour agréable à Vienne.

Que le flambeau olympique soit le symbole pour tous les hommes de bonne volonté dans leur tâche de sauvegarder la paix et d'assurer le salut de l'humanité!

## Discours prononcé par M. J.-S. Edström

*au banquet du Comité olympique autrichien*

Mesdames et Messieurs,

A l'occasion de mon 80<sup>e</sup> anniversaire en novembre dernier, j'avais exprimé le désir que l'on ne m'adresse aucun cadeau.

Lors de mes 70 ans, j'avais reçu tant de présents, félicitations, fleurs et télégrammes, que j'en fus submergé.

Le vœu que j'avais exprimé lors de mon dernier jubilé a été compris par mes amis suédois, mais malheureusement — ou heureusement — j'avais omis d'en informer mes amis étrangers. Des cadeaux me parvinrent aussi de ces derniers et parmi ceux-ci celui du Comité olympique autrichien qui m'adressa une magnifique statue de porcelaine représentant un coureur de marathon arrivant au but porteur de la flamme olympique.

Je conserve cette œuvre d'art dans mon bureau où je l'admire journellement. J'en ressens un sentiment de profonde gratitude.

Permettez-moi, chers amis d'Autriche, de vous exprimer ma reconnaissance pour ce magnifique cadeau.

Depuis plusieurs années les sessions du Comité international olympique s'organisent en même temps que les séances des fédérations internationales dont les sports font partie du programme des Jeux olympiques.

Il en est également ainsi à Vienne cette année.

Déjà en 1923, il fut décidé au Congrès olympique de Lausanne d'accorder aux fédérations internationales les pleins pouvoirs pour l'organisation technique de leurs sports respectifs aux Jeux olym-

of noble competition. The sport — the foreign teams coming to Austria, I mean — established in 1945 our first friendly contact with other nations. We are convinced of the great value of sports not only as a matter of individual health and pleasure but as a matter of collective mission. Sport nowadays can make a greater contribution to peace in the world than any other organization. Sport can abolish any frontier between nations and promote mutual understanding. Vienna, by destiny mediator between North and South, East and West will greatly contribute to this beautiful aim.

I learned with pleasure that the International Olympic Committee has in view to organize the Winter Olympic Games of 1960 in Austria. This would be a great honour for our country. I hope that Europe and the whole world will overcome all difficulties and problems which are to-day a heavy burden on the human conscience.

I wish the meeting of the International Olympic Committee all possible success and I trust that you will find your stay in Vienna both enjoyable and productive.

The olympic flambeau be symbol for all men of good will to preserve peace and sure welfare.

piques. La direction effective des Jeux resta cependant entre les mains du C. I. O. qui tranche en dernier ressort toutes les difficultés qui peuvent surgir.

Il existe toutefois de nombreuses questions pour lesquelles le C. I. O. réclame l'avis éclairé des fédérations internationales, aussi leur sommes-nous reconnaissants du précieux appui qu'elles veulent bien nous accorder.

Il existe encore un autre groupe de collaborateurs aux Jeux olympiques. Je pense aux comités olympiques nationaux. Ces derniers sont les organes officiels de toutes les questions olympiques dans leur propre pays. Ce sont eux qui envoient les athlètes aux Jeux olympiques, les guident pendant le voyage et finalement assument les frais de ces expéditions. Les comités olympiques nationaux sont des organes importants du mouvement olympique. Notre comité tient à avoir un contact plus étroit avec eux. Il a donc l'intention de les inviter à prendre part à un congrès qui se déroulerait en même temps que la session que nous tiendrons à Oslo à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver l'an prochain. J'escompte une pleine réussite de ce congrès.

A l'ordre du jour de la session de Vienne figurent de nombreuses questions importantes. L'une d'entre elles est la réduction du programme et du nombre des athlètes aux Jeux olympiques. Une autre question importante est celle des concours d'art aux Jeux. Toutes ces études et modifications sont des améliorations que nous désirons apporter aux Jeux afin de les rendre de plus en plus parfaits. Le mouvement olympique lui-même doit se développer aussi pour mieux remplir son but qui est d'améliorer l'état physique de la jeunesse dans le monde.

J'espère que notre session de Vienne confirmera ce désir et c'est à la réalisation de ce vœu que je lève mon verre.